

La Possibilité que je m'appelle moi-même

Texte par Ingrid Luquet-Gad

Art Press n° 427, novembre 2015, p. 86-87

Avec sa performance H (2013-2014), Valentin Lewandowski prenait pour thème la lettre «h», clef de voûte muette de tout discours. Montrée à de nombreuses reprises, à l'église Saint-Eustache, à la galerie See Studio ou encore lors de la dernière édition du Nouveau Festival au Centre Pompidou, cette performance condensait nombre des thématiques qui parcourent l'œuvre du jeune artiste. Faire boiter le langage pour mieux l'habiter, révéler le corps organique de la parole : chez Valentin Lewandowski, la prise de conscience advient des obstacles au mouvement réglé et fluide. Pour *La possibilité que je m'appelle moi-même*, Valentin Lewandowski se met lui-même en scène, entravé dans une curieuse structure en bois et en mousse qui le maintient couché au sol. C'est depuis cet habitacle de fortune qu'il déclame un monologue à base de notes personnelles, décrivant les problèmes pratiques que l'on peut rencontrer dans les espaces publics aménagés. C'est ainsi le positionnement des potelets dans l'espace public qui sert de prétexte aux développements sur le corps mis à mal. La tonalité rappelle une vidéo éponyme de l'artiste (réalisée avec Laura Porter en 2015), montrant le déplacement

incertain d'un robot rudimentaire, prototype programmé pour ne pas connaître les mouvements possibles de son organisme avant d'en avoir fait l'expérience, et qui, de fait, accède à la conscience de soi par les heurts et les coups. De quoi inverser la fameuse formule d'Henri Bergson : chez Valentin Lewandowski, le rire, c'est du vivant plaqué sur de la mécanique.

La Possibilité que je m'appelle moi-même

Text by Ingrid Luquet-Gad

Art Press n° 427, november 2015, pg. 86-87

Valentin Lewandowski's H performance (2013-2014) was based on the letter, the mute keystone of all discourse. Shown in numerous contexts, the Saint-Eustache church, See Studio gallery and the 'Nouveau Festival' at the Pompidou Center, the performance condenses the major themes in the work of this young artist. Hobbling language in order to better inhabit it and reveal the organic body of speech - in Lewandowski's work, consciousness arises from obstacles.

In La possibilité que je m'appelle moi-même, Lewandowski lies on his side in a foam rubber structure. He announces a personal monologue from inside a poorly designed receptacle, describing practical problems that arise from the textures in public spaces. Sidewalk posts in a city becomes a pretext for considering a body in distress. The performance also recalls a previous video of the same name (made with Laura Porter in 2013), depicting the uncertain movements of a rudimentary robot, a prototype specifically programmed to be unaware of its capabilities of motion before having experienced them. The robot therefore only becomes conscious of its body through ramming into things. Henri Bergson

famously said that laughter comes from «something mechanical in something living.» In Lewandowski's work, it is nearly the opposite.